

## MA VIE D'AVANT

# Dans la peau... d'une étoile des Ballets russes

Un livre retrace la vie de Tamara Karsavina, célèbre danseuse au début du XX<sup>e</sup> siècle.

## L'ŒIL DE... LA SPÉCIALISTE



**LYANE  
GUILLAUME**  
Auteure

**POURQUOI AVOIR  
CHOISI CETTE FEMME ?**  
Elle me hantait depuis longtemps. J'ai suivi ses pas, tout lu sur elle et recueilli des témoignages. Tamara Karsavina était une femme ouverte, modeste, sincère.

### QUEL EST SON HÉRITAGE ?

Décédée en 1978, elle a rédigé ses souvenirs, mais ils s'interrompent en 1918. Mon livre s'inscrit dans cette trajectoire. A la fin de sa carrière, elle a témoigné par des écrits, des cours... Grâce à elle, *L'Oiseau de feu* et *Les Sylphides* ont été transmis fidèlement à Margot Fonteyn et Rudolf Nouriev.

**Moi, Tamara  
Karsavina,**  
Lyane Guillaume,  
éd. du Rocher, 21,50 €.

## Autour de moi

**JE SUIS NÉE** à Saint-Petersbourg en 1885 dans une famille d'artistes. Après des études à l'École impériale de danse, je me fais remarquer dans *Le Lac des cygnes* et plus encore dans *La Bayadère*. On me dit belle et douée.

Un jour, Serge de Diaghilev, le créateur des Ballets russes qui enchanteront Paris de 1909 à 1929, me remarque. C'est le début d'une brillante carrière internationale. Des malheurs, j'en ai connus pourtant : la révolution bolchevique, l'exil, des amours contrariées, un frère mort au goulag...

## Je me détends !

**UNE VIE** de danseuse, c'est beaucoup de tensions, de tournées à l'étranger. Dans le train, en bateau, je lis. Plus tard, j'écrirai mes mémoires. J'aime raconter les villes où j'ai vécu (Tanger, Londres), les célébrités que j'ai côtoyées : Proust, Cocteau, Nouriev. Entre danseurs, on fait la fête les soirs de première, surtout si le spectacle a connu un succès de scandale comme *L'Après-midi d'un faune*. Et puis, je suis gourmande. Mais qu'on ne s'avise pas de me servir le gâteau pavlova, qui porte le nom de ma rivale.



Tamara Karsavina vers 1910, dans *Schéhérazade*, avec une chorégraphie de Michel Fokine créée pour les Ballets russes.

## Dans mes armoires

**COMME MON AMI** Léon Bakst, le décorateur des Ballets russes qui a lancé la mode de l'Art déco, j'ai la passion des étoffes et des couleurs.

Mon costume de *L'Oiseau de feu*, qui a fait de moi une star, n'existe plus, mais je possède encore un turban à aigrette de *Schéhérazade*, une robe-tonneau offerte par Poiret et, enveloppée dans une taie d'oreiller, une capeline signée Paquin avec laquelle j'ai fait la couverture du magazine britannique *Tatler*. J'ai fui la Russie et la révolution bolchevique en 1918 dans des conditions si rocambolesques qu'il ne me reste rien de mon enfance.

## Mes désirs

**AYANT GAGNÉ** ma vie très tôt, j'ai donc pris goût à l'indépendance. Je suis une femme libre, dans les limites de mon éducation. Mon premier mari, je l'ai choisi. Et si je l'ai abandonné (j'en éprouve encore du remords), c'est parce que j'attendais un enfant d'un autre homme, un diplomate anglais *so british*.

## Mon état d'esprit

**JE REMERCIE LA VIE** de m'avoir permis de participer à l'aventure extraordinaire qu'ont été, dans leur volonté de réunir tous les arts, les Ballets russes de Serge de Diaghilev. Ils ont renouvelé le genre avec des danseurs exceptionnels (Nijinski, Pavlova), des chorégraphes d'avant-garde (Fokine, Lifar), la musique (Stravinsky) et la peinture (décors de Bakst, Picasso, Matisse). École de discipline, la danse embellit le corps, élève l'esprit et procure tant de joie partagée. ■ Olivier Joly

## POUR SUIVRE MES PAS EN FRANCE ET EN RUSSIE

### • Dans les théâtres parisiens

Les Ballets russes se produisent à l'Opéra, au Châtelet et au théâtre des Champs-Élysées où le *Sacre du printemps* fait scandale en 1913. Après, Diaghilev emmène dîner la troupe chez Larue, 27 rue Royale.

### • A Saint-Petersbourg

Tamara habite au bord d'un canal. Les spectacles ont lieu au théâtre Mariinsky, toujours en activité. Le cabaret du Chien errant (rouvert en 2001) est le rendez-vous de toutes les folies avec ses amis.